

Pour que l'erreur ne soit pas qu'horreur mais outil formateur

Partage d'une recherche-action sur les conceptions et les outils pédagogiques développés.

Sophie Mariscal, Géraldine Bougniart et Catherine Van Leerberghe
HELHa, Haute École Louvain en Hainaut, site de Jolimont et Gilly

En soins infirmiers, la formation comprend une grande part de stages dont l'évaluation est importante dans la certification. Dans le domaine de la santé, les erreurs peuvent avoir des conséquences terribles. Actuellement, certaines erreurs appelées CMA (critère minimal absolu) sont jugées « très graves » pour le client et donc, amènent une cote en échec pour l'étudiant. Cependant, l'équipe enseignante n'attribue pas toujours le même degré de gravité d'erreur pour un même acte relevant pourtant d'un CMA. Autrement dit, une erreur identique n'a pas le même « poids » dans l'évaluation, ce qui nous pose un problème aussi d'équité.

La déclaration d'un CMA et l'analyse réflexive qui serait attendue ont l'objectif d'éviter que l'erreur ne se reproduise. Comment utiliser l'erreur comme outil d'apprentissage (Astolfi, 2011 ; De Vanssay et Lozac'h, 2012) ?

Une première expérience réalisée en 2013 auprès de notre équipe enseignante a confirmé les différentes conceptions du degré de gravité d'erreurs à partir de mises en situations.

Cette recherche-formation vise à faire ressortir les conceptions du degré de gravité d'erreurs, mais aussi à étudier la mise en application d'actions concertées selon deux axes : l'harmonisation des pratiques d'évaluation et faire de l'erreur un outil formateur dans une optique réflexive. Au cours de la communication, il sera question de l'état des lieux de départ des représentations de l'équipe enseignante, l'outil réflexif mis en place lors de l'année académique 2013-2014 et de l'évaluation de celui-ci en fin d'année par les enseignants et les étudiants. L'analyse de ces questionnaires et du contenu de la grille IDEA complétée par les étudiants suite à un CMA, nous ont amenées à élaborer une échelle d'évaluation du degré de réflexivité des étudiants.

Bibliographie

ASTOLFI J.-P. *L'erreur, un outil pour enseigner*. Paris : ESF, 2011.

De VANS SAY S. et LOZAC' H A. *L'erreur pour apprendre*. Dans *Les cahiers pédagogiques*, 494, <http://www.cahiers-pedagogiques.com/L-erreur-pour-apprendre>, 2012.

LAFORTUNE L. *Des stratégies réflexives-interactives pour le développement de compétences*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2012. p.46-47.